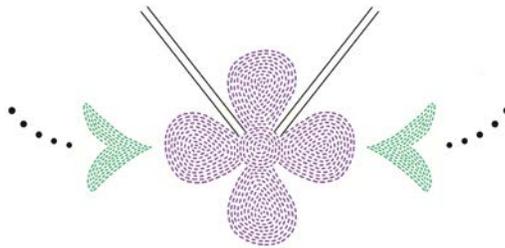


National Inquiry into
Missing and Murdered
Indigenous Women and Girls



Enquête nationale
sur les femmes et les filles
autochtones disparues et assassinées

**Enquête nationale sur les femmes et les filles
autochtones disparues et assassinées
Processus de consignation de la vérité
Première partie : Consignation des déclarations
Réserve indienne des Premières Nations de Garden River
Ontario**



PUBLIC

Mercredi 17 octobre 2018

Déclaration - Volume 555

**Lionel Desmoulin,
Relativement à Shirley Darlene Taylor**

Déclaration consignée par Debbie Bodkin

International Reporting Inc.

41 - 5450 Canotek Road, Ottawa (Ontario) K1J 9G2

E-mail : info@irri.net - Téléphone : 613 748-6043 - Télécopieur : 613 748-8246

II
TABLE DES MATIÈRES

Déclaration Volume 555
Témoïn : Lionel Desmoulin
17 octobre 2018

	PAGE
Témoignage de Lionel Desmoulin.1
Attestation de la sténographe.21

Responsable de consignation des déclarations : Debbie
Bodkin

Documents soumis avec le témoignage : aucun.

1 Réserve indienne des Premières Nations de Garden River
2 --- Début de la séance le mercredi 17 octobre 2018 à 10 h 31.

3 **Mme DEBBIE BODKIN :** OK, tout l'équipement
4 est à nouveau en marche. Il est désormais 10 h 31 et nous
5 sommes le mercredi 17 octobre. Donc, comme j'ai mentionné
6 Lionel, moi-même Debbie Bodkin, Daria Boyarchuk, je vais
7 simplement vous céder la place pour que vous racontiez
8 votre vérité. Mais avant que vous ne commenciez, je devrais
9 peut-être juste demander aux autres personnes présentes de
10 se présenter. Je vais donc simplement faire tourner la
11 caméra. Lizz, pourriez-vous simplement vous présenter?

12 **Mme LIZZ NOOTCHTAI BRIGGS :** Bonjour,
13 *boozhoo*, [en parlant anishnaabe].

14 **Mme DEBBIE BODKIN :** Et pouvez-vous
15 également dire votre nom complet, Lizz, votre nom de
16 famille?

17 **Mme LIZZ NOOTCHTAI BRIGGS :** Mon nom
18 officiel est Lizz Nootchtai Briggs.

19 **Mme DEBBIE BODKIN :** Merci, et Bill?

20 **M. BILL GEORGE :** (en parlant dans sa langue
21 maternelle). Je suis Bill George d'Oneida.

22 **Mme DEBBIE BODKIN :** Merci beaucoup Bill. Et
23 Lizz et Bill sont tous les deux là pour vous soutenir,
24 c'est ça Lionel?

25 **M. LIONEL DESMOULIN :** Oui.

1 **Mme DEBBIE BODKIN** : Comme Daria et moi
2 l'avons dit auparavant, commencez dès que vous vous sentez
3 à l'aise, mais veuillez préciser votre nom complet, votre
4 adresse, puis toute expérience dont vous souhaiteriez
5 parler, à propos de vous, puis racontez-nous ce que vous
6 souhaitez du moment que vous vous sentez à l'aise,
7 d'accord?

8 **M. LIONEL DESMOULIN** : D'accord. Je
9 m'appelle Lionel Desmoulin. Mon nom autochtone est
10 (indiscernable). Eh bien --

11 **Mme DEBBIE BODKIN** : Quelle est votre date
12 de naissance Lionel, si je peux me permettre?

13 **M. LIONEL DESMOULIN** : [Anniversaire], 1957.

14 **Mme DEBBIE BODKIN** : Et quelle est l'adresse
15 exacte à laquelle nous nous trouvons?

16 **M. LIONEL DESMOULIN** : [Adresse].

17 **Mme DEBBIE BODKIN** : Est-ce Sault Ste.
18 Marie, Garden River, Sault Ste. Marie, est-ce la bonne
19 adresse?

20 **M. LIONEL DESMOULIN** : Garden River.

21 **Mme DEBBIE BODKIN** : D'accord, parfait.

22 **M. LIONEL DESMOULIN** : [Adresse].

23 **Mme DEBBIE BODKIN** : Merci.

24 **M. LIONEL DESMOULIN** : Ontario.

25 **Mme DEBBIE BODKIN** : Je suis à vous, désolée

1 de vous interrompre.

2 M. LIONEL DESMOULIN : Eh bien, je ne sais
3 pas vraiment par où commencer. Lorsque j'ai reçu vos
4 appels, j'ai commencé à réfléchir et à réfléchir. Et on m'a
5 appelé hier et je réfléchissais encore plus. Mon esprit
6 partait dans tous les sens. Je suis allé à l'un de ces
7 grands rassemblements à Six Nations. Le dernier jour,
8 j'étais le seul à n'avoir rien dit du tout pendant les deux
9 premiers jours. Et j'étais de toute façon le tout dernier
10 ce jour-là, et ça a vraiment été difficile d'écouter les
11 histoires des autres. C'est vraiment, vraiment dur
12 d'entendre tout ce qui se disait là-bas.

13 Maintenant, c'est plutôt difficile pour moi
14 même de, même de savoir par où commencer mon histoire.
15 C'est un peu comme faire partir mon esprit dans tous les
16 sens, essayer de penser à ce qui s'est passé. Quand j'ai
17 appris la nouvelle j'ai essayé de -- j'ai essayé de me
18 concentrer sur ce que j'ai dit à mes enfants cette nuit-là.
19 Et vous savez, ça n'a pas été une très, très bonne chose de
20 les réveiller au milieu de la nuit et de devoir leur dire
21 ça.

22 Et moi, quand j'ai entendu ça -- mes enfants
23 vivaient à la maison avec moi, ils étaient encore jeunes.
24 J'ai entendu frapper à la porte à une heure du matin, je
25 dirais.

1 **Mme DEBBIE BODKIN** : Désolée Lionel, je vais
2 juste vous demander de parler un peu plus fort à cause de
3 l'avion qui passe. Ça ira pour vous?

4 **M. LIONEL DESMOULIN** : À environ une heure
5 du matin, je dirais -- votre technologie c'est de la merde.

6 **Mme DEBBIE BODKIN** : Je sais.

7 **M. LIONEL DESMOULIN** : Mais en tout cas,
8 j'ai su que quelque chose clochait dès que j'ai vu
9 quelqu'un à la porte. Je ne savais pas à quel point c'était
10 grave, mais ils me l'ont dit. Un de mes enfants s'est lui
11 aussi levé pour voir qui était à la porte, l'aîné. Mon
12 fils, il a tout de suite commencé à pleurer quand les flics
13 nous ont dit ce qui s'était passé. J'ai dû dire à la
14 personne avec qui j'étais à l'époque de le garder
15 tranquille dans le salon.

16 Puis j'ai pris le téléphone pour passer des
17 appels pour que l'on vienne chez moi -- j'ai trois enfants.
18 Il fallait que deux groupes d'adultes viennent, un pour
19 chaque fille, pour -- pour être là quand on leur dirait ce
20 qui s'était passé cette nuit-là. Et ça n'a pas été très
21 joli de les voir se réveiller comme, vous savez, pour qu'on
22 leur dise ce qui était arrivait à leur mère cette nuit-là.

23 Vous savez ça a été très, très dur pour eux
24 d'entendre ça. Ils étaient sous le choc, surtout après
25 avoir été réveillés pour apprendre ça. Pour eux ça a

1 sûrement été juste un mauvais rêve. De toute façon, quand
2 je leur ai dit que -- je ne voulais pas attendre que le
3 jour se lève. J'ai réuni tout le monde, j'ai demandé à
4 certaines personnes de venir pour les enfants à ce moment-
5 là, et elles sont venues. Je leur ai expliqué pourquoi je
6 voulais qu'elles soient là maintenant, et non pas le matin,
7 alors elles ont dit oui, OK, on sera là, et elles sont
8 venues.

9 Une fois que tout le monde est arrivé, je
10 dirais que c'était autour de trois heures déjà, j'ai dit
11 OK, tout le monde est là maintenant, j'ai pris mon courage
12 à deux mains, puis je l'ai dit à mes filles. Et vous savez
13 ça a été très, très dur pour -- d'entendre pleurer dans
14 chaque pièce. C'est très bien que toutes ces personnes
15 soient venues pour m'aider avec ça, surtout quand les
16 filles ont appris la nouvelle pour leur mère. Je crois
17 qu'aucun enfant ne devrait vivre ça, à aucun moment ou où
18 que ce soit.

19 Mes enfants étaient comme -- ils entraient
20 juste dans l'adolescence à ce moment-là, à environ 10 et
21 11 ans, et mon autre enfant avait 14 ans, quelque chose
22 comme ça. Ils étaient encore jeunes et ça les a durement
23 touchés cette nuit-là.

24 Et il a en quelque sorte fallu attendre le
25 lever du jour, ils ont commencé à se calmer au lever du

1 jour. Et vous savez, quand le jour s'est levé, les autres
2 personnes qui avaient appris la nouvelle ont commencé à
3 venir chez moi, et ceux qui étaient là plus tôt ce matin,
4 ils allaient rentrer chez eux, se reposer et revenir plus
5 tard ce jour-là. J'ai recommencé à passer des appels, pour
6 m'organiser pour aller à Sudbury, et pour savoir quand on
7 partirait, et quand tout était censé se passer.

8 Et on est finalement arrivés à Sudbury. On
9 est arrivés là-bas quelques jours à l'avance, avant les
10 funérailles et tout ça, vous savez, parce que des membres
11 de la famille vivaient là-bas, donc on restait chez eux.

12 Je ne sais pas, il y a beaucoup de
13 sentiments partagés parmi les membres de la famille là-bas.
14 C'était vraiment dur pour eux. Les personnes qui étaient là
15 essayaient de -- elles essayaient de faire de leur mieux
16 pour que tout le monde reste calme et sous contrôle. Vous
17 savez, essayons juste de continuer, de s'aider les uns les
18 autres et d'être là les uns pour les autres.

19 On a donc eu quelques jours en plus avant
20 les funérailles, et je parlais à l'une des sœurs de ma
21 femme qui avait été assassinée. Et j'ai demandé, j'ai
22 demandé ce qu'on allait faire de ses affaires personnelles,
23 si quelqu'un était allé chercher ses affaires personnelles?
24 Ils ont tous dit -- tout le monde a dit non. Parce qu'ils
25 habitaient à Sudbury et pas moi. Je vivais ici dans la

1 région de Sault Ste. Marie avec mes enfants.

2 Et pour moi cette sœur, on parlait entre
3 nous pour savoir comment récupérer ses affaires
4 personnelles. Puis le père nous a entendus parler et il
5 nous a dit de téléphoner à ce type, de téléphoner à cet
6 agent, ce détective, peu importe, de lui demander ça. C'est
7 donc ce qu'on a fait et ils ont dit qu'on pouvait y aller
8 et prendre ses affaires. Nous avons demandé si la porte
9 était fermée et ils ont dit non, que la porte était
10 déverrouillée.

11 Je ne savais pas où j'allais mettre les
12 pieds à ce moment-là. Je pensais qu'ils avaient peut-être
13 un peu nettoyé ou des trucs comme ça, hein. Ils ne
14 l'avaient pas fait. C'était comme si j'étais entré dans une
15 sorte de petit abattoir. Il y avait du sang partout.
16 J'avais les jambes en coton, je marchais tout doucement
17 dans la maison. Sa sœur était avec moi, on n'était que tous
18 les deux. Elle était derrière moi et me tenait le bras, et
19 je marchais avec elle en silence, je regardais et je
20 regardais simplement.

21 On est allés jusqu'à la chambre; je crois
22 que c'est là que tout est arrivé, a commencé. Je ne sais
23 pas, c'était comme sens dessus dessous et en bazar. On
24 pouvait dire qu'une bagarre avait commencé et où le type
25 avait commencé à la tabasser. On pouvait dire qu'elle

1 devait avoir saigné, je ne sais pas, à partir de quelque
2 part. Il y avait du sang tout le long du mur, il avait dû
3 la droguer, la pousser contre le mur.

4 Partout sur le sol, le long du couloir et
5 jusqu'à la cuisine. Ils disent que c'est là qu'ils l'ont
6 trouvée sur une chaise, morte sur la chaise. Je suppose
7 qu'il lui a tranché la gorge à un moment donné. Je ne sais
8 pas où, ça aurait pu être dans la chambre et -- ça aurait
9 pu être dans la chambre ou le salon, il y avait plein de
10 sang partout. Elle a en fait réussi à aller jusqu'à la
11 chaise et voilà, ou il l'a amenée vers la chaise et c'était
12 -- je ne sais pas comment ça s'est passé là-bas.

13 Mais de toute façon, quand je suis rentré
14 là-dedans -- je crois que personne ne devrait avoir à
15 rentrer dans un tel bazar ou qu'il faudrait au moins être
16 prévenu. Genre, dire à la personne comment c'est. Je crois
17 que les flics auraient dû nous avertir d'une chose. Ils
18 auraient dû nous dire que les lieux n'avaient pas encore
19 été nettoyés, que c'était encore le gros bazar là-dedans.
20 J'ai été très, très choqué quand je suis rentré là-dedans.
21 Pourquoi les flics ne nous ont-ils pas dit que c'était
22 encore une scène de crime à l'intérieur? Pourquoi ne nous
23 ont-ils pas dit que ça n'avait pas été nettoyé? Vous
24 savez, j'y pense beaucoup. Encore maintenant j'ai des
25 images de comment c'était.

1 Et on a réussi à rassembler quelques
2 affaires, même si l'enquête était terminée. Nous avons
3 réussi à rassembler quelques-unes de ses affaires
4 personnelles, c'est-à-dire -- beaucoup de ses affaires lui
5 avaient été données par ses enfants, par sa fille et voilà.

6 Alors on a emballé certaines de ses affaires
7 et on est sortis de là. Il y avait un groupe à l'extérieur
8 de l'endroit où elle avait été assassinée. Ils fumaient
9 dehors et semblaient secouer, secouer la tête, vous savez,
10 d'incrédulité, je suppose. Je ne suis pas non plus doué
11 pour parler, mais je suppose que c'est le bon, le bon mot.
12 Vous savez, pourquoi quelqu'un laisserait une autre
13 personne rentrer dans ce bazar, vous savez, pourquoi ne
14 nous l'ont-ils pas dit? C'est -- c'est ce qui me rend fou
15 concernant la police de Sudbury.

16 Ils devraient au moins dire aux gens dans
17 quoi ils vont mettre les pieds, ne pas dire allez-y, vous
18 pouvez rentrer là-dedans. Et c'est, ça me dérange encore.
19 Vous savez, ils auraient dû avertir les personnes au lieu
20 de dire allez-y et rentrez, vous voyez?

21 Bon, bref, on en a terminé avec ça et nous
22 sommes partis nous préparer pour la veillée et tout ça. Ils
23 ont fait un feu pour elle. Des femmes faisaient un feu, une
24 mère et une fille. Elles voulaient faire un feu pour ma
25 femme, alors j'ai dit « allez-y ». Ils ont fait le feu à

1 l'extérieur du lieu où vit mon beau-père à Sudbury. Et puis
2 nous -- le jour des funérailles est finalement arrivé et
3 nous avons tous commencé à y aller.

4 Vous savez comment se passent les
5 funérailles, surtout -- vous savez, beaucoup de personnes
6 pleurent puis elles s'arrêtent, elles pleurent et puis
7 elles s'arrêtent. Il y a toujours une procédure quand vous
8 allez à des funérailles, vous savez, quand vous ouvrez le
9 cercueil, et quand ils amènent le corps. Il y a toujours
10 quelqu'un qui pleure. La première fois que je l'ai vue
11 depuis son assassinat, c'était dans son cercueil.

12 Mes enfants étaient tous avec moi à la
13 maison funéraire. Vous savez, ils ne voulaient pas
14 s'approcher du cercueil. Et je suis venu pour me tenir près
15 du cercueil, à côté. Je me tenais là à côté du cercueil, ma
16 main était comme ça, tendue. Tout le monde s'approchait,
17 ils parlaient alors que je me tenais toujours là, parlant
18 et priant pour elle.

19 Frottant ses -- je frottais ses cheveux
20 comme ça. Il y avait une coupure sur presque chaque zone de
21 son crâne, une sorte de coupure. Elle a dû recevoir de
22 nombreux coups avant qu'il ne lui tranche la gorge. Elle
23 avait une grande entaille à l'arrière de la tête, une
24 coupure ici, une coupure là, on le sent bien en dessous. Je
25 ne me souviens pas avoir vu des, des coupures vers le

1 visage ou des bleus. Je suppose que si elle avait survécu,
2 je suppose qu'il ne voulait pas laisser des preuves
3 physiques sur son visage, des marques. Il a tout -- il l'a
4 frappée là où on ne pouvait pas le voir, sur la tête et
5 dans les cheveux.

6 Je me souviens qu'elle avait l'habitude de
7 venir et de nous rendre visite, rendre visite aux enfants.
8 Elle portait toujours cette grande et longue chemise de
9 nuit ici qui couvrait ses bras. Je me posais toujours des
10 questions. Vers la deuxième ou la troisième nuit, une de
11 mes filles est venue me voir. Je suppose qu'elle est entrée
12 -- qu'elle est entrée alors que sa mère se changeait. La
13 raison pour laquelle elle portait ce genre de chemise de
14 nuit, c'est parce que tout -- ses jambes et ses bras
15 étaient toujours couverts de bleus, toujours couverts de
16 bleus. Son corps était couvert de bleus.

17 Et les enfants se demandaient comment se
18 fait-il que maman soit comme ça, qu'est-ce qu'elle a, ils
19 ont dit qu'elle était couverte de bleus. J'ai dit oh, c'est
20 probablement pour ça qu'elle porte cette grande et longue
21 chemise de nuit, j'ai dit que c'était pour cacher tous les
22 bleus. Je veux dire, simplement en entrant alors qu'elle se
23 changeait, pour voir si sa mère était dans la chambre ou
24 non, je suppose. Elle se changeait dans la chambre quand
25 elle nous rendait visite. Une des filles est entrée et a vu

1 tous les bleus. Le type ne laissait jamais de marques vers
2 le cou ou le visage, seulement là où ça ne se voit pas.
3 Elle portait toujours des manches longues. Et à l'époque,
4 je ne voulais pas le dire à mes enfants quand ils voyaient
5 leur mère comme ça, quand elle nous rendait visite. Nous
6 avons essayé de la -- de la voir aussi souvent que
7 possible, parce que je savais -- je sais qu'elle
8 entretenait une relation très mauvaise.

9 Je ne sais pas pourquoi les femmes quittent
10 souvent leur conjoint, je sais pourquoi elle m'a quitté, ou
11 certaines des raisons pour lesquelles elle m'a quitté.
12 Parce que je travaillais toujours en dehors de la ville --
13 tous les emplois que j'ai eus étaient en dehors de la
14 ville. J'allais -- couper la ligne, couper la ligne pour la
15 compagnie d'hydroélectricité. Dix jours de travail, quatre
16 jours de congé, comme ça, ce genre d'emplois. Je devais
17 toujours quitter la ville. C'est pour ça, c'est l'une des
18 raisons pour lesquelles je n'étais pas souvent à la maison.

19 Donc je crois que c'est l'une des raisons
20 pour lesquelles elle m'a quitté, parce que je n'étais pas à
21 la maison. Elle se sentait très souvent seule, parce que je
22 n'étais à la maison que quatre jours à chaque fois, ou cinq
23 jours. C'est là que tout a commencé à aller de travers.
24 Elle m'a quitté pour ce gars, parce que ce gars, en gros,
25 avait une sorte de travail où il rentrait à la maison tous

1 les huit jours ou quelque chose comme ça, il rentrait à la
2 maison pour cinq jours.

3 Je me doutais que quelque chose n'allait pas
4 vraiment quand je rentrais à la maison. Je crois que
5 l'alcool y était aussi pour beaucoup. Elle buvait, je
6 buvais. Mais il n'y avait pas de violence entre elle et
7 moi. Beaucoup de disputes, mais pas de violence. Pas de
8 coups ou de gifles, rien de tout ça. C'est comme ça que
9 c'est devenu -- c'est pour ça qu'elle n'est finalement plus
10 là aujourd'hui, qu'elle a fini avec ce type. Il avait --
11 vous savez, je crois qu'ils ne sont restés ensemble que --
12 je crois que ça n'a duré que trois ou quatre ans, et après
13 ça elle était partie, elle était morte.

14 Ça a vraiment été dur pour mes enfants à sa
15 mort. Ma fille aînée a fait une grave dépression. Je ne
16 pouvais pas aller d'une pièce à l'autre, elle était
17 toujours derrière moi. Et quand j'allais au lit, elle
18 pleurait et tout ça, donc j'ai dit alors OK, tu dors sur le
19 petit lit, je dormirai par terre. Je vais préparer un lit
20 par terre. Il n'y a que comme ça qu'elle se sentait en
21 sécurité.

22 Mon autre fille était quasiment -- elle
23 s'est enfermée tous les jours dans la maison pendant près
24 d'un an. Elle allait à l'école, elle faisait ses devoirs,
25 elle dînait, puis elle allait directement dans sa chambre.

1 Je ne la voyais pas avant qu'elle ne rentre à la maison
2 après l'école le jour suivant. Elle se levait le matin et
3 elle partait. Elle a fait ça pendant près d'un an.

4 Et j'ai -- ça a toujours été très dur pour
5 moi de faire tout ça tout seul. Mon fils s'est tourné vers
6 les drogues de la rue. Il est encore là-dedans aujourd'hui.
7 Je le vois de temps en temps. Parfois, il a l'air bien,
8 parfois ça paraît qu'il a consommé de la drogue.

9 Mais j'ai maintenant six petits-enfants,
10 depuis ce temps-là. Et je -- j'ai élevé trois de mes
11 petits-enfants. Ce sont les enfants de mon fils. Il a aussi
12 fini avec une personne détraquée. Ils ne pouvaient pas
13 veiller sur leurs enfants, alors j'ai dû intervenir. Je
14 m'occupe encore des enfants. Vous savez -- j'aime beaucoup
15 mes petits-enfants. J'ai un petit-enfant qui vient de
16 naître, il s'appelle [petit-enfant]. C'est un enfant
17 difficile, mais il est en bonne santé, ses parents sont en
18 bonne santé. Ma fille est devenue batteuse, elle chante
19 lors des tentes de sudation. Elle chantera -- si nous lui
20 demandons de chanter, elle le fera.

21 Et je sais que mes enfants ont peur de
22 perdre leur père, je suis le seul parent qu'il leur reste.
23 Alors je leur dis parfois qu'on doit tous partir, et vous
24 allez devoir vivre que ça vous plaise ou non. Vous devez
25 élever vos enfants, vous devez élever vos petits-enfants.

1 Comment se sent-on normal tous les jours,
2 comment se sent-on normal, vous savez? Pour moi, être
3 normal c'est être ici. C'est ce qui me fait sentir normal,
4 de bâtir ce feu. Les gens me posent des questions sur les
5 feux. Je construis des feux pour eux. J'essaye d'aider
6 autant de personnes que possible. J'honore ma compagne
7 décédée avec ce signe indiquant qu'elle a été assassinée,
8 qu'elle n'est plus là : la robe rouge. Et j'ai une autre
9 robe que j'amène lors des ateliers, mais je ne la trouve
10 pas en ce moment. Je voulais l'amener ici, mais je la
11 retrouverai probablement une fois que vous serez partis.

12 C'est un chemin très, très difficile à
13 suivre. Mon passé ici, je buvais et je conduisais. Mais
14 ensuite, ma compagne et moi avons pris des chemins
15 différents, je suis devenu sobre. J'ai commencé à suivre le
16 chemin rouge, notre route traditionnelle. Je crois que
17 c'est comme ça que j'ai réussi à ne pas perdre les pédales
18 par moments. Je me sens souvent seul, même si je peux me
19 tourner vers de nombreuses personnes. Il y a des jours où
20 c'est vraiment dur. Je participe à de nombreuses cérémonies
21 de purification par la fumée.

22 J'essaye d'expliquer à mes petits-enfants,
23 parce que je les élève, comment était ou est leur grand-
24 mère. Je leur montre des photos. Je dis c'est votre grand-
25 mère là. Elle n'est pas là avec nous aujourd'hui, elle est

1 partie. Partie dans le monde des esprits, elle est dans un
2 bon endroit. Alors maintenant c'est votre grand-père qui
3 s'occupe de vous. Je n'abandonnerais ça pour rien au monde.
4 Une simple aide me ferait probablement ralentir, mais ce
5 n'est pas la seule chose.

6 Je dois encore essayer de faire parler mes
7 filles de ce qui s'est passé. C'est très dur pour elles
8 aussi. Elles sont venues au tout premier atelier à Timmins.
9 La coordinatrice qui organisait l'événement était une
10 personne très impolie, très autoritaire, et c'est celle qui
11 n'arrêtait pas de téléphoner. Vous venez, vous venez? Et
12 elle a été assez ignorante et blessante avec ma fille. Je
13 lui ai dit de me prévenir la prochaine fois qu'elle y
14 tomberait dessus, la prochaine fois, j'irai la voir
15 directement et je lui dirai où aller. C'est elle qui a
16 demandé à appeler. Laissez-nous -- nous n'avons jamais
17 demandé à ce qu'on nous appelle ou quoi que ce soit, à être
18 malmenés par elle ou à être blessés -- à ce qu'elle ait un
19 comportement blessant avec nous ici. Certaines personnes
20 présentes ici savent de qui je parle.

21 Je crois qu'elle a en fait aussi perdu l'un
22 de ses frères et sœurs, mais ça ne lui donne pas le droit
23 d'être blessante avec nous ici. Ça devrait être un temps de
24 guérison, et non pas une occasion de s'en prendre aux
25 autres.

1 Et j'espère -- j'ai dit ce que j'avais à
2 dire. Si vous utilisez cette petite part de moi, j'espère
3 que ça aidera d'autres familles. Je veux que le public --
4 je veux que ça soit vu partout où ça peut être utile.

5 Aucune femme ne devrait subir ce genre de
6 mauvais traitements. Si un homme frappe une femme, ce n'est
7 qu'un lâche, qu'une brute. Ça veut dire qu'il ne peut pas,
8 il ne peut pas lutter avec un homme parce qu'il n'est lui-
9 même qu'une fillette. Il hurle certainement aussi comme une
10 fillette si on lui donne une gifle. À tous les hommes là
11 qui pensent à battre leur femme, vous savez quoi, je crois
12 que vous feriez mieux de bien vous regarder dans le miroir.
13 Et vous savez quoi, vous n'êtes pas mieux que tout autre
14 homme qui frappe sa femme. Les femmes ne sont pas faites
15 pour être frappées, elles sont faites pour être aimées,
16 chéries et pour qu'on prenne soin d'elles. Les femmes vous
17 donneront des enfants, ce sont vos enfants.

18 Aujourd'hui, je ne sais même pas où est cet
19 homme. Il est probablement en liberté conditionnelle ou --
20 je ne sais pas vraiment où il est aujourd'hui. Et
21 j'aimerais savoir où il est, pas pour y aller et le
22 traquer, juste pour ne pas aller dans le même secteur que
23 lui. Si je le rencontrais quelque part par hasard sur le
24 chemin, je le ferais probablement pleurer. Je ne pense pas
25 que je le frapperais, mais je le ferais -- je lui

1 demanderais pourquoi il a fait ça à ma femme, blessé mes
2 enfants. Mes enfants souffrent encore aujourd'hui. Ils
3 pensent encore à leur mère, ils pleurent encore en pensant
4 à leur mère. Tous ces -- cet homme leur a volé 18 années.
5 C'est encore frais dans mon esprit.

6 J'ai été 18 ans avec elle avant que ça
7 n'arrive. Je pensais qu'elle serait ma compagne toute ma
8 vie jusqu'à, vous savez. Je n'y pouvais rien, je devais
9 aller travailler pour essayer d'aider la famille. C'est
10 comme ça, c'est comme ça que ma relation avec elle a pris
11 fin.

12 Je pense encore à elle tous les deux jours.
13 Je sais qu'elle est là pour qu'on lui parle. Je n'irais pas
14 dire ça aux médecins à l'hôpital, que je parle à ma femme,
15 elle est décédée. Ils penseraient tout de suite que c'est
16 de la folie. Vous dites aux médecins blancs, vous leur
17 dites que vous parlez à un esprit et ils pensent que vous
18 êtes fou. Ils ne comprennent pas nos manières autochtones,
19 nos manières traditionnelles. Nous ressentons ce lien avec
20 ceux qui sont morts, nous avons ce lien. C'est comme ça que
21 nous avons fait notre feu. Nous prions avec notre tabac,
22 nous mettons nos prières dans ce feu et nous allons vers
23 l'oiseau-tonnerre, nous amenons cela sur la tombe. Nos
24 prières sont absorbées. Nous avons donc des moyens d'entrer
25 en contact avec le créateur dans notre esprit, nos ancêtres

1 qui sont morts.

2 J'espère que vous avez, vous avez votre
3 histoire complète et que les gens ont des réponses. Je sais
4 que j'ai rempli la page, mais quoiqu'il me vienne à
5 l'esprit, je le dis à ce moment-là. J'aime que ça soit
6 ordonné, mais c'est comme ça que je l'ai fait. C'est comme
7 ça que le (indiscernable) devrait le faire.

8 **Mme DEBBIE BODKIN :** Puis-je juste vous
9 demander de clarifier quelques points Lionel, si vous vous
10 sentez à l'aise. C'était surtout pour les noms des
11 personnes, juste pour que l'histoire soit plus
12 compréhensible pour les commissaires.

13 **M. LIONEL DESMOULIN :** les noms.

14 **Mme DEBBIE BODKIN :** Le nom de votre femme?

15 **M. LIONEL DESMOULIN :** Shirley Darlene
16 Taylor.

17 **Mme DEBBIE BODKIN :** D'accord. Et le nom de
18 l'homme qui, je présume, a été arrêté pour son meurtre?

19 **M. LIONEL DESMOULIN :** Don -- je ne sais pas
20 si c'est Don Saunders ou Donald Saunders. À mon avis,
21 utilisez simplement les deux noms.

22 **Mme DEBBIE BODKIN :** OK. Et je sais que vous
23 avez dit que ça fait 18 ans, et peut-être que vous avez
24 donné la date au début, mais je n'ai pas entendu. La date à
25 laquelle elle a été assassinée?

1 M. LIONEL DESMOULIN : Février 1999.

2 Mme DEBBIE BODKIN : OK.

3 M. LIONEL DESMOULIN : Je ne connais pas le
4 jour exact en février.

5 Mme DEBBIE BODKIN : Et ce Donald a été
6 accusé du meurtre? Vous avez dit qu'il était en prison.

7 M. LIONEL DESMOULIN : Eh bien, je crois
8 qu'ils ont parlé de premier degré la première fois que j'en
9 ai entendu parler. On est descendus au deuxième degré, et
10 au moment où on a atteint le moment d'aller au tribunal, le
11 moment du procès, on est passés à homicide involontaire.

12 Mme DEBBIE BODKIN : OK.

13 M. LIONEL DESMOULIN : Mais alors comment on
14 peut parler d'homicide involontaire quand on casse la
15 figure à une femme, qu'on la coupe partout sur la tête. Je
16 sais qu'il y avait des coupures et qu'on lui a tranché la
17 veine jugulaire.

18 Mme DEBBIE BODKIN : Et vous avez dit que
19 c'était la police de Sudbury, et y a-t-il des noms de
20 policiers dont vous vous souvenez?

21 M. LIONEL DESMOULIN : Je ne me souviens
22 pas.

23 Mme DEBBIE BODKIN : Vous ne savez pas,
24 d'accord.

25 M. LIONEL DESMOULIN : vous savez, c'est

1 juste --

2 **Mme DEBBIE BODKIN :** Ne vous en faites pas.

3 **M. LIONEL DESMOULIN :** Ça fait 18 ans.

4 **Mme DEBBIE BODKIN :** Oui, tout à fait.

5 **M. LIONEL DESMOULIN :** Le type semblait être
6 une police sympa quand nous sommes arrivés et que nous lui
7 avons parlé. Mais je ne -- je pense qu'on était en train de
8 sombrier à ce moment-là, il aurait peut-être dû nous le
9 dire, vous savez? Il pense peut-être que ça ne pose
10 problème à personne d'arriver sur une scène de crime qui
11 n'a pas été nettoyée, c'est tout ensanglanté. C'est
12 horrible, vous savez.

13 **Mme DEBBIE BODKIN :** Mmh.

14 **M. LIONEL DESMOULIN :** Tous les policiers
15 voient les petites choses, s'assurent -- vous savez, dire
16 aux gens, les avertir en avance de ce dans quoi ils vont
17 mettre les pieds. Si vous voulez y aller, c'est à vous de
18 voir. Laissez ça pour plus tard.

19 **Mme DEBBIE BODKIN :** Mmh. Eh bien, merci
20 beaucoup d'avoir raconté une histoire très difficile, et
21 vous n'êtes pas parti dans tous les sens, c'était très
22 facile de vous comprendre. Vous avez très bien exposé les
23 faits, aussi horribles soient-ils.

24 **M. LIONEL DESMOULIN :** Eh bien, j'ai utilisé
25 mon niveau de langue.

1 **Mme DEBBIE BODKIN** : Aucun problème.

2 **M. LIONEL DESMOULIN** : Je n'utilise pas
3 votre niveau de langue, parce que vous savez pourquoi? Je
4 ne sais pas comment parler comme vous.

5 **Mme DEBBIE BODKIN** : Je ne pense pas avoir
6 différents niveaux non plus.

7 **M. LIONEL DESMOULIN** : Eh bien, vous dites
8 généralement aux gens pourquoi vous ne vous mettez pas à
9 notre niveau, vous ne parlez pas à notre niveau, peu
10 importe tous ces grands mots, vous savez. Nous ne
11 connaissons pas la moitié de leurs mots.

12 **Mme DEBBIE BODKIN** : Y a-t-il quelque chose
13 que vous -- vous avez fait un travail remarquable à la fin
14 en expliquant ce que vous aimeriez qui ressorte de
15 l'enquête. Y a-t-il d'autres commentaires que vous voudriez
16 faire, ou des suggestions, des questions?

17 **M. LIONEL DESMOULIN** : Eh bien, je ne sais
18 pas, peut-être -- je ne sais pas si je vais me mettre dans
19 une -- dire quelque chose que je ne devrais pas dire, mais
20 vous savez, peut-être que si quelqu'un voit ça et veut que
21 je vienne raconter mon histoire dans sa communauté, ou lors
22 de son rassemblement, ou quoi que ce soit. Ça sera
23 certainement un peu plus court, mais je raconterai les
24 choses comme elles sont, vous savez.

25 **Mme DEBBIE BODKIN** : C'est remarquable,

1 merci.

2 **Mme DARIA BOYARCHUK** : Oui, merci.

3 **M. LIONEL DESMOULIN** : Oui, merci.

4 **Mme DEBBIE BODKIN** : Merci encore Lionel, et

5 nous allons maintenant éteindre la caméra, et il est

6 11 heures et 13 minutes.

7 --- Ajournement à 11 h 13.

ATTESTATION DE LA DACTYLO-DICTAPHONISTE JURIDIQUE*

Je, Sherry Hobe, transcriptrice juridique, certifie par la présente que j'ai transcrit ce qui précède et qu'il s'agit d'une transcription fidèle et exacte de l'audio numérique fourni dans cette affaire.



Sherry Hobe

10 janvier 2019

*Cette attestation renvoie à la transcription originale en anglais.